GILLMAN

378.744
BO
AM.1932
gi

Boston University
College of Liberal Arts
Library

THE GIFT OF the Author

378.744
BO
AM 1932

p7175 gi

Boston University

Graduate School

Thesis

L'INFLUENCE DU FRANÇAIS SUR L'ANGLAIS EN GÉNÉRAL ET SUR LE DIALECTE AMÉRICAIN EN PARTICULIER

by

Jennie Berenice Gilman

(B.S.Ed.)

submitted in partial fulfilment

of the requirements for the de-

gree of

MASTER OF ARTS

1932

BOSTON UNIVERSITY
COLLEGE OF LIBERAL ARTS
LIBRARY

p7175

378.744
B0
A.M. 1932
gi

Plan de la Thèse

L'INFLUENCE DU FRANÇAIS SUR L'ANGLAIS EN GÉNÉRAL ET SUR LE DIALECTE AMÉRICAIN EN PARTICULIER

I. La langue américaine est un anglais plus riche en vocabulaire et en idiotismes que l'anglais parlé en Grande Bretagne. page 1.

II. Le français et l'anglais ont des origines communes:

1. L'Aryan ou Indo-Eùropéen
2. Le Celtique
3. Le Latin
4. Le Scandinave
5. Le Teutonique. page 7

III. L'Influence du français:

A. L'Influence directe sur l'anglais due à:

1. L'invasion de l'Angleterre par les Normands français page 15
2. La Féodalité et la Chevalerie, deux institutions françaises page 20
3. Les Croisades page 24
4. La Guerre de Cent Ans page 30
5. La prépondérance de la France en Europe et à sa culture, au XVIIe et XVIIIe siècles page 35

B. L'Influence sur l'américain est due à:

1. La colonisation page 40

2. La guerre de l'indépendance ..... page 47.

3. La guerre mondiale ..... page 50.

IV. L'Origine des 41.000 mots communs et modernes du vocabulaire anglais, dont la plupart est venue à travers le francais:

1. Teutonique ... 13.000 mots

2. Latine ..... 28.000 mots ..... page 54.

V. Introduction des suffixes francais dérivés du latin et du grec. ..... page 55.

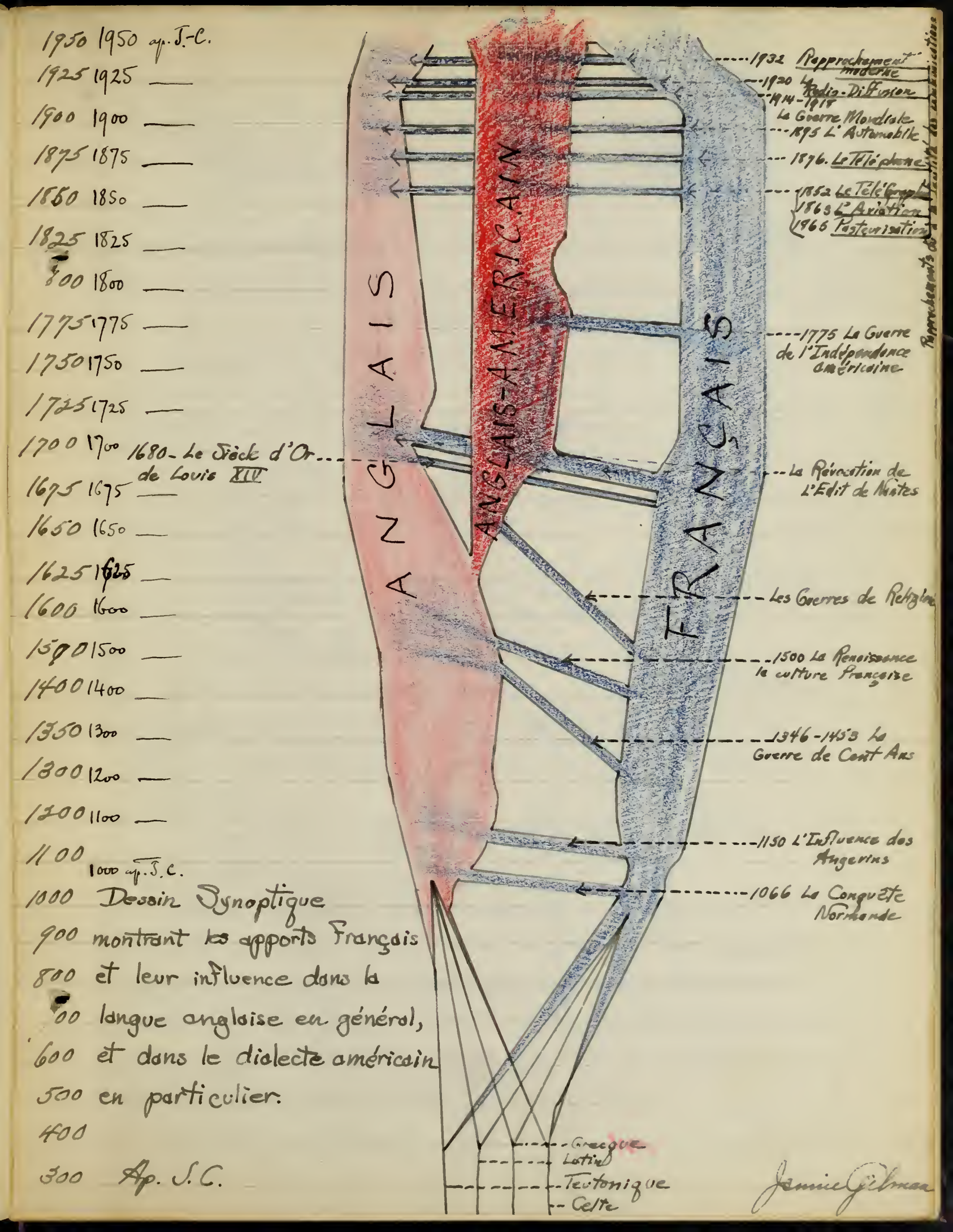
VI. La Grammaire

1. Féminin imité du francais ... -ix, -ine, -ess.

2. Pluriel en "s" et en x" ..... page 57.

VII. L'Influence du francais sur la syntaxe ..... page 59.

VIII. Conclusion ..... page 60.


1950 1950 ap. J.-C.
1925 1925
1900 1900
1875 1875
1850 1850
1825 1825
1800 1800
1775 1775
1750 1750
1725 1725
1700 1700
1680 - Le Siècle d'Or de Louis XIV
1675 1675
1650 1650
1625 1625
1600 1600
1500 1500
1400 1400
1350 1300
1200 1200
1100 1100
1000 ap. J.C.
1000 Dessin Synoptique
900 montrant les apports Français
800 et leur influence dans la
700 langue anglaise en général,
600 et dans le dialecte américain
500 en particulier.
400
300 Ap. J.C.
ANGLAIS
ANGLAIS-AMERICAIN
FRANCAIS
1932 Rapprochement moderne
1920 La Radio-Diffusion
1914-1918 La Guerre Mondiale
1895 L'Automobile
1876. Le Téléphone
1852 Le Télégraphe
1863 L'Aviation
1866 Pasteurisation
Rapprochements de la Langue des Canadiens
1775 La Guerre de l'Indépendance américaine
La Révocation de l'Edit de Nantes
Les Guerres de Religion
1500 La Renaissance la culture Française
1346-1453 La Guerre de Cent Ans
1150 L'Influence des Angevins
1066 La Conquête Normande
Grecque
Latin
Teutonique
Celte
Janine Gilman

L'INFLUENCE DU FRANÇAIS SUR L'ANGLAIS EN GÉNÉRAL ET SUR LE DIALECTE AMÉRICAIN EN PARTICULIER

I. LA LANGUE AMÉRICAINE EST UN ANGLAIS PLUS RICHE EN VOCABULAIRE ET EN EXPRESSIONS ILIOMATIQUES QUE L'ANGLAIS PARLÉ EN GRANDE BRETAGNE.

Nous pouvons juger du degré des modifications et des changements auxquels beaucoup de mots anglais ont été soumis en Amérique, par la liste des expressions suivantes:

anglais	américain
chemist	druggist, pharmacist
railway	railroad
lift	elevator
shop	store
pavement	sidewalk
shop-walker	floor-walker
tram	street-car, surface-car
to feel ill	to feel sick
to feel sick	to be nauseated

Conan Doyle, voyageant en Amérique il y a quelques années, a demandé à lire un bon roman américain. Il a souligné 800 mots qui ne sont pas anglais mais dont il a deviné le sens par le contexte.

A la Sorbonne qui est l'université de Paris, il y a deux départements séparés pour l'anglais et l'américain.

Quand un Américain voyage en Angleterre, immédiatement il est trahi et reconnu comme citoyen des Etats-Unis par son vocabulaire, ses idiomes et sa prononciation. Son vocabulaire a grandi depuis le temps des pionniers, ses ancêtres, jusqu'à nos jours. Et il a fallu au pionnier américain de la puissance créatrice linguistique: éloigné du langage des

livres, et mis dans de nouvelles situations, il lui a fallu se servir de ses facultés d'invention pour donner des noms aux aspects nouveaux de la vie. De là sont venus des mots tels que:

" log-cabin
backwoods
pine knot
cold snap
chink (space in wall)
etc.

qui suggèrent nettement les réalités sévères de cette vie primitive des pionniers." (1) Mais quand le mode de vie devint plus stable, le besoin pour des néologismes devint moins impératif; néanmoins l'influence de cette vie toute neuve se montra dans chaque siècle suivant par quelques américanismes particuliers. Les mots qui suivent donnent une courte illustration des mots entrés de temps en temps dans le vocabulaire américain:

to blaze (a trail)
backbone (courage)
pay-dirt (gold)
cowboy.

Mais l'instinct créatif n'était pas perdu; l'Américain d'aujourd'hui a aussi besoin de nommer beaucoup de nouveaux types. "Bien des mots nouveaux semblent être barbares et grossiers, mais ils sont vigoureux:

deadbeat
dive (a place of infamy)
to dry up (to keep still)
fish story
grit (courage)
joyride
yegg
guy (-verb and noun)
quizz (-" " ")
low-down (-adj. and noun) ". (2)

---

(1)...Mencken page 46.

(2)...McKnight page 30.

Ses idiomes sont de brillantes images qui ont été inventées pour représenter quelque nouvelle idée ou quelque produit spécial, comme:

to bark up the wrong tree
to make a bee-line
a big bug (an important man)
to cut across lots
to carry a chip on one's shoulder
to get bounced
" be "
to keep one's eye peeled
to keep a stiff upper lip
"UneedaBiscuit" - You need a biscuit.
"Socony" - Standard Oil Co. of New York.
"Enna Jettick" (shoe) - energetic (shoe).
"Frigidaire" - frigid air
"Stanzalone" (coffee) - strong,"stands alone".
"Vaporub" - a vaporized rubbing lotion.
---et une quantité d'autres

mots nommant chaque jour de nouveaux produits.

Il y a aux Etats-Unis quelques différences peu importantes en prononciation et en intonation, par exemple la voix traînante des Yankees, la douceur de la voix des habitants du Sud, ou la rudesse dans la prononciation de la lettre "r" d'un habitant de l'Ouest. Mais il n'est guère douteux que la majeure partie des Américains des Etats-Unis parlent un anglais plus pur et plus idiomatique que celui parlé par les foules dans la mère-patrie, l'Angleterre. Dans chaque Etat de l'Union, la langue des habitants peut être comprise sans la moindre difficulté. Mais on ne peut pas en dire autant des différents dialectes parlés par les campagnards dans les diverses parties de l'Angleterre.

Le phénomène des modifications et des changements auxquels beaucoup de mots ont été soumis aux Etats-Unis, n'est

pas un phénomène isolé:

1° l'anglais des Sud-Africains, mélangé au hollandais des Boërs et du Cafre, a donné naissance à un nouvel idiome à base d'anglais, nommé Sud-Africain ou "Afrikander".

2° l'espagnol parlé dans les Antilles, le Mexique, l'Amérique centrale, et l'Amérique du Sud, est plus riche que le castillan.

3° le brésilien est plus riche que le portugais, car là, comme dans les autres nouveaux pays, il y a de nouvelles choses à nommer qui n'existent ni au Portugal, ni en Espagne, ni en Angleterre.

4° le canadien est un français plus ou moins altéré par des mots, des tournures, des idiomes anglais.

Les mots d'un nouveau pays se modifient parce qu'ils appartiennent à une civilisation toute différente de celle de la patrie; parce que dans cette nouvelle civilisation il y a un mélange d'habitants dû à l'immigration; et parce qu'il y a toujours de nouvelles choses à nommer.

Nous avons montré comment le vocabulaire américain a grandi en y ajoutant les noms des nouvelles choses trouvées en Amérique. Maintenant nous allons montrer que la langue anglaise fut modifiée quand elle vint en contact avec les indigènes d'Amérique - les Peaux-Rouges. De ces rapports vinrent des mots tels qu'un grand nombre de noms géographiques:

les rivières: Kennebeck, Merrimac, Delaware etc.

les montagnes: Wachuset, Uncanoonak, etc.
les lacs: Huron, Winnipesaukee, etc.

...les noms des armes, des préparations de vivres, etc. d'une nouvelle sorte:

pemmican
wigwam
tomahawk
pow-wow, etc.

Des modifications entrèrent dans la langue américaine à l'arrivée des immigrants. De l'espagnol vinrent des mots:

Creole
barbecue
pickaninny

...et plus tard après la guerre avec les Mexicains, le contact avec les habitants du Texas qui parlaient espagnol, a amené l'acquisition de mots tels que:

adobe
broncho
burro
canyon
chapparal
ranch
sombrero, etc.

Le Hollandais a contribué aux expressions suivantes:

cruller
stoop
waffle
scow
boss
span (-deux chevaux, une paire, un attelage)
etc.

La contribution allemande:

lager-beer
pinochle
delicatessen
hamburger, etc.

Du français en Amérique dérivèrent un nombre important de mots comme:

portage
rapids
bayou
seep
levee
chute
caribou
crevasse

La langue qui est le fonds même de l'américain et qui est souvent confondue avec l'américain, c'est l'anglais.

Bien que la langue anglo-américaine n'ait pas subi une transformation au moment même de la séparation des colonies d'avec la Grande-Bretagne, cet événement-là fut néanmoins un point de départ raisonnable pour la considération de ce que nous allons désormais appeler l'anglais américain. La langue anglaise fut apportée en Amérique par les membres des colonies anglaises du XVIIe siècle. Elle différait à beaucoup d'égards de l'anglais d'aujourd'hui parlé en Angleterre, et c'est une des causes de la différence actuelle entre les langues des deux pays que la conservation en Amérique de beaucoup de mots et d'expressions aujourd'hui abandonnés dans la mère-patrie. "Quelques survivants des mots anglais qui nous restent dans notre vocabulaire sont:

flap-jack
cord-wood
homespun
clodhopper
rigmarole
ragamuffin" (1)

De plus, les Américains se sentent une nation en partie à cause de la possession d'un parler distinct et c'est un élément inséparable de l'ensemble, dans la vie d'un peuple. Et après des années pendant lesquelles les deux langues se développèrent dans des voies toutes différentes, la langue américaine ne fut pas seulement une extension de l'anglais britannique, mais devint un parler bien distinct - l'anglais d'Amérique ... "l'anglais du Président" par contraste

(1) ... McKnight page 24.

avec "l'anglais du roi".

Pour être juste, il convient de dire que grâce aux fréquentes relations de toutes sortes (journaux, littérature, commerce, voyages, politique, téléphone, télégraphe, radio) les deux langages empruntent maintenant l'un à l'autre et convergent au lieu de diverger. Il va sans dire que le plus pauvre, emprunte au plus riche et que les Anglais adoptent plus de mots américains que les Américains n'adoptent d'anglais. Voici deux mots typiques de l'anglais moderne qui sont empruntés aux Américains:

joyride
"drug-store" (1)

Pour justifier notre titre, il nous faut donc étudier non seulement la petite influence directe du français sur l'américain, mais aussi l'influence énorme du français sur l'anglais qui constitue la base même de la langue américaine.

II. ORIGINES COMMUNES DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS:

1. Un peu d'histoire linguistique:

Envisagée dans son unité, la langue moderne est l'oeuvre du temps, de la volonté et de la réflexion; lentement élaborée, elle porte la forte empreinte du peuple qui la parle et des écrivains qui l'honorent.

a. La parenté des langues dites "indo-européennes".

On désigne assez souvent sous le nom de "langues aryennes" l'ensemble des langues parlées par les peuples d'origine aryenne, depuis les Aryas primitifs jusqu'à leurs

(1) ... McKnight page 35.

descendants actuels. Et dans la classification des langues aryennes, il y a huit groupes principaux; subdivisés eux-mêmes en idiomes et dialectes. Ne nous occupons que de ceux qui ont influencé l'anglais:

grec	latin	teutonique	celtique	etc.
πατήρ, μήτηρ -	pater, mater	- fater, môter	- fader, môder	
ποδος, πους -	pes, ped	fusz	-	
pod	ped			

L'anglais appartient, dit-on, au groupe germain et le français appartient au groupe latin. Mais les différents groupes ont un air de famille: ils se ressemblent dans leur vocabulaire, leur grammaire, leur syntaxe.

De plus, ils empruntent les uns aux autres.

b. Emprunts fait au Celtique:

Le terme "Celte" fut donné d'abord à un peuple de l'Ouest de l'Europe, d'origine aryenne; il désigna nettement plus tard, une race d'hommes du sud de l'Allemegne. Au IXe siècle avant Jésus-Christ, ces Celtes émigrèrent dans toutes les parties de l'Europe, mais surtout vers ce qu'on appelle aujourd'hui la Grande Bretagne; et au VIIe siècle avant Jésus-Christ, une autre partie de cette race s'établit en Gaule et en Espagne. Ils s'appelaient Bretons en Grande Bretagne, Gaulois en France, Celtibériens en Espagne. Plus tard, les Romains et les Germains se mêlèrent aux Celtes et les absorbèrent. Ils furent perdus pour l'histoire excepté dans l'Irlande, l'Ecosse, le pays de Galles, et la Bretagne française où on trouve encore des Celtes presque purs et un langage celtique.

celtique	français	anglais
bardas	barde	bard
camen	cheminée	chimney
tolmen	dolmen	dolmen
menhir	menhir	menhir
bosk	bois bouquet.....	bouquet
	buisson	bush

c. Emprunts faits au latin:

Le latin était une langue écrite ou cultivée cinq ou six cents ans avant notre ère, une langue qui fut encore employée par les dominateurs du monde plus de quatre cents ans après, et qui n'a pas cessé d'être écrite et cultivée par les plus grands esprits, même depuis qu'elle est morte et éteinte dans tout l'univers.

Les masses populaires des Gaules qui ont créé le français, écorchaient, éventraient, et mutilaient le latin, et n'empruntaient un mot à cette langue que pour le frapper à leur marque, la marque celtique. C'est ainsi que le latin entra en circulation et comme c'était une langue de plus haute culture que le celtique, celui-ci fut, peu à peu, supplanté par le latin, langue des envahisseurs.

La Gaule apprit aisément à parler latin, et au IVe siècle le peuple n'avait plus d'autre langue: les Gaulois entendaient des discours latins, et ils chantaient des chansons latines; et puis, si on le parlait mal, on l'entendait bien, on le fit passer dans la langue courante; on multiplia les latinismes; on ne comprenait bien que les mots dérivés de cette langue qui avait nourri l'enfance studieuse de nombreuses générations. De là, la grande influence sur

la langue française et indirectement, comme nous le verrons, sur l'anglais. Cette influence s'entend non seulement sur les vocabulaires, mais elle embrasse presque tout le cercle de nos idées et de nos connaissances.

Le même phénomène eut lieu en Grande Bretagne aussi après la conquête romaine. Mais ce pays est plus éloigné de Rome que la Gaule; les Romains y étaient moins nombreux. Et malgré l'influence directe indéniable du latin sur la langue celtique et sur l'anglais moderne, elle fut faible comparativement à l'absorption du celtique par le latin en Gaule.

La langue anglaise a dû emprunter un grand nombre de mots latins qui fut la langue courante pendant que Rome était la maîtresse de l'Angleterre, jusqu'à l'invasion des Barbares Germains.

Beaucoup plus tard même, au XIIIe siècle, on pouvait distinguer encore dans le vocabulaire anglais, quatre couches distinctes de mots d'origine latine. Il y avait:

1° -des mots appris par les Celtes pendant qu'ils étaient encore sur le continent, tels que:

latin	français	anglais
campus	camp	camp
millia	mille	mile
strata (via)	estrade(route)	street

2° -les mots latins apportés en Angleterre par les envahisseurs romains, par exemple:

latin	français	anglais
portus	port	port
castra	castra(métation) [l'art de disposer un camp.]	Chester [-ville fortifiée fondée par les Romains en Grande Bretagne.] Lancaster, Winchester, Gloucester.

3° - des mots apportés en Angleterre par les missionnaires chrétiens:

latin	français	anglais
candela (une lumière blanchâtre faite de suif - du mot latin, candēre - blanc.)	chandelle	candle
altare (haut)	autel	altar
nonna (féminin de nonnus - moine.)	nonne	nun

4° La plupart des mots français et anglais sont dérivés du même mot latin par deux voies différentes; les uns sont devenus français ou anglais par un lent travail de transformation toute populaire et irréfléchie; et les autres qui forment la quatrième couche latine de notre vocabulaire, ont été introduits dans la langue française ou anglaise par un travail d'imitation fait par les savants ou les auteurs.

a. Mots tirés du latin par voie d'altération populaire:

latin	français	anglais
negare	nier	to deny, to negate (rare)
castigare	châtier (autrefois, chastier et chastoyer.)	to chastise
dubitare	douter (autrefois, doubter.)	to doubt

b. Mots tirés du latin par voie d'imitation savante:

latin	français	anglais
radiatio	radiation	radiation
vehiculum	véhicule	vehicle
deliberare	délibérer	to deliberate

Dans cette classe on remarquera que la terminaison seule du mot latin est altérée pour s'accommoder aux usages de la langue française; dans l'autre, au contraire, le radical et

la terminaison sont quelquefois altérés à tel point, qu'il faut une grande attention pour retrouver l'origine du mot.

Par coïncidence, le même mot latin se trouve avoir produit en français et en anglais deux dérivés: l'un populaire, l'autre de formation savante. Ces mots se nomment des doublets. En voici quelques exemples:

latin	français		anglais	
	forme populaire	savante	forme populaire	sav.
Augustus	août	august	August	august
potio	poison	potion	poison	potion
ratio	raison	ration	reason	ration
securitas	sûreté	sécurité	surety	security
redemptio	rançon	rédemption	ransom	redemption
separare	sevrer	séparer	sever	separate
blasphemare	blâmer	blasphémer	blame	blaspheme

Dans cette liste, le mot populaire est plus hardi et défigure souvent le mot original; l'autre nous en donne presque toujours une simple transcription où la syllabe finale est seule changée pour s'accommoder aux règles de la grammaire.

Les noms propres modernes qui suivent servent à montrer les changements extraordinaires auxquels une langue parlée est exposée.

Arlatum ... Arles
Avenion ... Avignon
Caesar Augustus ... Saragossa
Colonia ... Cologne
Gratianopolis ... Grenoble
Neocastel ... Newcastle
Neoportus ... Newport
Neapolis ... Naples

d. Emprunts fait au germanique et au scandinave:

Le teutonique ou le germanique est la langue parlée au temps des Goths qui habitaient le sud du Danube, et des Anglo-Saxons qui habitaient le nord de l'Allemagne et dans les Pays-Bas. Le teutonique est distingué en trois différentes sortes de parlers: le gothique, le germanique de l'est; le scandinave ou le nordique, dont une grande partie fut composée en Islande et les idiomes modernes de la presqu'île scandinave - le suédois, le danois, et le norvégien; et le germanique ouest divisé lui-même en deux parties: le haut germanique - la langue du sud de l'Allemagne et la langue de la Bible de Luther et de toute littérature allemande depuis la Réforme jusqu'à présent; et le bas-germanique parlé au nord de l'Allemagne et dans les Pays-Bas. C'est à ce dernier groupe de dialectes qu'appartient l'anglo-saxon, le parler qui a le rapport le plus étroit avec l'anglais.

Cette scission du germanique en ces trois groupes, fut le résultat de l'extension des peuples scandinaves (du Ve jusqu'au Xie siècles) vers l'ouest de l'Europe. Les Norvégiens s'étendirent jusqu'en Ecosse et en Irlande; les Danois descendirent dans le Slesvig et puis passèrent en Angleterre où ils s'établirent surtout à l'Est et au Nord; et les Normands s'établirent en France à l'embouchure de la Seine.

Mais il faut ajouter qu'en Angleterre et en Normandie,

les colons scandinaves ne retenaient pas longtemps leur langue maternelle mais la rejetaient pour adopter l'idiome plus cultivé du peuple avec lequel ils vivaient. En même temps, ile ne manquaient pas d'ajouter quelques-uns de leurs propres mots au nouveau langage qu'ils avaient adopté. De cette sorte, sont les mots suivants:

germanique	français	anglais
forst	forêt	forest
hutte	hutte	hut
marschall (de ... mar - cheval, et schalk - serviteur.)	maréchal (d'abord, simple préposé aux écuries; puis commandant de la cavalerie sous le connétable - comes stabuli.)	.....marshal

scandinave	français	anglais
skji	ski	ski, skee.
skraekja	s'écrier	screech, shriek.
bōgr	beaupré	bow, bowsprit.

Les Angles, à leur arrivée en Grande Bretagne, s'établirent à l'Est et au Nord mais les indigènes des montagnes gardèrent leur langue gaélique. Les Saxons s'établirent au Sud et à l'Ouest, mais le pays de Galles conserva sa propre langue gaélique aussi; mais il n'y eut de langue anglo-saxonne écrite qu'après la conversion de ce peuple au christianisme.

Dans cette langue anglo-saxonne, il y a quelques mots latins et grecs qui avaient dû se glisser dans la langue germanique avant l'émigration vers l'ouest; d'autres furent appris des Bretons(de l'Angleterre ancienne), qui avaient été romanisés. De ces influences, viennent un grand nombre

de mots adoptés dans le vocabulaire anglo-saxon.

Et puis, à l'arrivée du christianisme, beaucoup de termes latins ont subi de grands changements au contact de l'anglo-saxon. Par exemple:

latin	anglo-saxon	anglais	(français)
presbyter	préost	priest (Presbyterian)	(prêtre)
episcopus (du grec originairement)	biscop	bishop (Episcopal)	(évêque)
clericus	cleric, clerc	clerk	(clerc)
monasterium	mynster	minster (Westminster)	(monastère)

Le nombre des mots latins qui sont entrés dans "l'anglais" avant la fin de l'ère anglo-saxonne, est entre deux et trois cents, mais de ce nombre peu furent dans l'usage courant.

Beaucoup d'autres mots d'origine scandinave, bien qu'introduits sans doute de très bonne heure, ne sont trouvés dans les écritures anglaises qu'après la Conquête normande, c'est-à-dire, après la terminaison de la période anglo-saxonne.

L'INFLUENCE DIRECTE DU FRANÇAIS SUR L'ANGLAIS DUE À L'INVASION DE L'ANGLETERRE PAR LES NORMANDS FRANÇAIS.

Les Normands furent des aventuriers scandinaves, qui, (pendant que leurs compatriotes, les Danois, faisaient des conquêtes sur les Anglo-Saxons en Angleterre) réussirent à s'établir de l'autre côté de la Manche, en France.

En 912, le roi Charles le Simple, céda à Rollon, chef des Normands, la province qui porte maintenant le nom de Normandie. Peu après, ils cessèrent de parler leur propre langage et adoptèrent celui parlé par les indigènes. En cela, ils firent exactement la même chose qu'avaient fait leurs frères danois ou germains en Grande Bretagne, ils changèrent de langage. Mais le changement fut plus grand chez les Normands que chez les Danois d'Angleterre, car le scandinave différait beaucoup moins de l'anglo-saxon (un autre membre de la même famille teutonique) que du français qui est de parenté latine.

Le dialecte qui en résulta en Normandie, différa à beaucoup d'égards de ceux de la langue française et il est connu sous le nom de "franco-normand". L'influence du franco-normand commença à être sentie en Angleterre même avant la Conquête normande de ce pays. Vers 1002, une reine anglaise était d'origine normande. Les Normands furent alors pour la première fois introduits à la Cour anglaise et commencèrent à y exercer une influence de plus en plus grande.

On employa beaucoup le franco-normand à la Cour d'Edouard le Confesseur, car bien qu'il fût Saxon de naissance, il avait passé sa jeunesse en Normandie. Et après sa mort vint Guillaume le Conquérant qui envahit l'Angleterre avec ses Normands, vainquit et tua Harold à Hastings (1066), et devint le roi des Anglais. Cet événement a affecté par la suite, toute l'histoire d'An-

gleterre, et a eu une influence énorme sur sa langue.

Il est vrai que Guillaume n'avait pas d'intention de supprimer la langue de ses nouveaux sujets; on a dit même qu'il a voulu l'acquérir lui-même, mais sans succès. Cependant, les conditions sociales et politiques de la période qui suivit la Conquête, furent peu favorables au langage des vaincus. Dans le XIe siècle, il n'y avait pas en Angleterre assez d'unité nationale ni de sentiment développé pour nécessiter une démarcation nette entre l'indigène et l'étranger. Il n'y avait point de haine anglaise pour les Normands après la Conquête, né de sentiment de mépris de la part des Normands ni pour le pays ni pour les gens qu'ils avaient conquis.

Dès le commencement, les Normands se considérèrent comme des Anglais dans ce nouveau pays, étant les propriétaires des terres anglaises, occupant les fonctions administratives et épousant des Anglaises, produisant ainsi une nouvelle génération d'origine mixte qui apprit l'anglais comme langue maternelle. La fusion des deux races commença de cette façon, aussi bien dans l'armée qu'à la Cour du roi, dans les cours de justice, dans l'église, dans la vie commune des villes, et dans la vie domestique du foyer. Tout ceci donne à comprendre que bien des personnes devaient être bilingues. Certaines circonstances encouragèrent les Anglais à apprendre le français et les Normands à apprendre l'anglais. L'évidence donnée par L'Orderic l'historien, est que les enfants des pères normands apprirent d'abord l'anglais comme langue maternelle,

dès l'année 1075.

Mais l'enseignement dans les écoles fut donné en français et il y eut chez les Anglo-Saxons beaucoup de choses qui tendaient à décourager la propagation de la langue maternelle.

Jusqu'au milieu du XIIIe siècle, les habitants de l'Angleterre furent divisés en deux parties dont chacune avait sa propre langue. La noblesse et la haute bourgeoisie d'origine normande continuaient à parler français et n'apprirent que rarement à parler anglais. Leur littérature fut copieuse, consistant pour la plupart en poésies et en romans, écrits en français mais dont beaucoup furent écrits sur le sol anglais. De l'autre côté, la masse du peuple ne parla que l'anglais. Et il y eut, bien entendu, des individus qui savaient les deux langues. Mais la partialité envers les Français et leur langage continua près de deux cents ans, et le français resta même la langue de la Cour jusqu'au XVe siècle.

Parmi les mots qui suivent, ceux des premières listes sont des noms donnés par les Saxons à des animaux en vie, les secondes listes contiennent les noms des mêmes animaux cuits et prêts à être mangés par leur maîtres normands:

anglo-saxon	anglais	français	anglais
* oxa	ox	boeuf	beef
* cealf	calf	veau	veal
* sceap	sheep	mouton	mutton
* swyn	swine	porc	pork

Quelques autres mots saxons furent relégués, pour ainsi dire, à la cuisine, à l'arrivée des Normands - et remplacés par les mots français chics:

anglo-saxon	anglais	français	anglais
*stōl (n'importe quelle sorte de siège.)	stool (siège sans dossier)	chaise	chair
*setl	settle	siège	settee seat
*maegester (du latin, magister.)	*maistre (vieil anglais)	maître	master
*scealc	*servaunt (vieil anglais)	servant	servant
*nónes	noon	dîner	dinner
*fōda	food	repas - (latin - pascere to feed.)	repast
*mael (mesure du temps; une heure appointée.)	meal	fête	feast
*Aefen-gereord	*evening (the evening meal)	souper	supper
Et de plus:			
*mihte	might	pouvoir	power

L'IMPORTANCE DE L'ANGLO-NORMAND EN ANGLETERRE:

La richesse de l'anglo-normand se montre dans les mots officiels et judiciaires.

Li y a quelques mots qui ont continué, jusqu'à nos jours, à employer un anglo-normand bizarre, et il est facile de nous rappeler le temps où un avocat qui parlait anglais, écrivait tout naturellement une phrase toute pareille à celle-ci: "Arsons de measons felonisement faits est felony, per le comen ley." (Arsons of houses committed with felonious intent is felony by the common law.)

* Toutes ces marques réfèrent le lecteur à Bosworth's Anglo-Saxon Dictionary - Longman Co., London - 1838.

La langue française prédomina encore d'une autre manière dans le vocabulaire anglais à l'époque qui suivit la Conquête. Dans certaines phases de la vie sociale, les mots français continuent à dominer même maintenant. C'est vrai, par exemple, dans les mots concernant la cuisine, le service militaire, et la toilette et la mode.

français	anglais
banquet	banquet
bouteille	bottle
guerre	war
gage	wage
velours	velvet
corset	corset

Et:

L'apport de mots du français à l'anglais a été ininterrompu; quoique plus ou moins important suivant l'époque. Par exemple, les terminaisons françaises familières comme " -tion, -ty, -ance, -age, -able, -on" étaient déjà aussi communes dans Chaucer qu'elles le sont dans les pages d'un écrivain moderne. Fondées sur les mots latins par des générations de "lèvres" françaises et anglaises insouciantes de la forme écrite du langage, elles furent fixées plus tard pour toujours par l'écriture après l'invention de la presse à imprimerie.

L'INFLUENCE DU FRANCAIS SUR L'ANGLAIS DUE A LA FEODALITE:

L'influence directe est due en partie à la féodalité qui, par son origine, est distinctement franque.

Au cours des IXe et Xe siècles, les trois royaumes provenant de la division de l'empire de Charlemagne - France, Germanie, et Lotharingie, se subdivisèrent à leur

tour en de nombreuses principautés. Ce fut alors que se constitua, dans l'Europe morcelée à l'infini, ce qu'on a appelé le régime féodal . "Ces démembrements, particulièrement en France, s'opérèrent comme s'était opéré le démembrement de l'Empire romain, sous l'action des Barbares et des autres invasions."(1.)

Ce régime fut une organisation de la société dans laquelle tous les hommes étaient subordonnés les uns aux autres et formaient comme une échelle; et au temps de la Conquête normande, la féodalité française était un fait accompli.

Après la Conquête et l'établissement des nouveaux-arrivés en Angleterre, les liens de l'aristocratie féodale normande durent se resserrer; et le résultat linguistique de cette union politique étroite fut la langue normande.

Des mots féodaux français comme ceux qui suivent, furent apportés en Angleterre par les Normands.

Français	anglais
*terres allodiales	allodial lands
(-les terres dont le possesseur n'était pas soumis à la servitude de la glèbe.)	
*tonsure	tonsure
(-une partie du sommet de la tête dont on a rasé les cheveux. Cette cérémonie apportait quelques privilèges en vertu d'une ordonnance donnée en 1274 par Philippe II.)	
*priviléges	privileges
(-les nobles avaient des lois particulières - privae leges qui leur accordaient des prérogatives et une foule d'avantages et de droits.)	
tournoi	tournament

(1.) Histoire de France, p.30 - Malet - Doubleday Doran Co., Garden City, N.Y., 1922.
*(2.) Dictionnaire féodal - Collin de Plancy - Paris - 1820.

français	anglais
heaume	helmet
cotte de mailles	coat of mail
haubert	hauberk
lance	lance (spear)
éperon	spur
cavalier	cavalier
couvre-feu	curfew

L'INFLUENCE SUR L'ANGLAIS DUE A LA CHEVALERIE:

L'Eglise essaya, vers le XIIe siècle, de former une cérémonie pour agir sur la sauvagerie naturelle des seigneurs, en donnant à cette cérémonie un caractère moral et religieux. "La chevalerie contribua à rendre les moeurs moins rudes; elle développa le sentiment d'honneur; elle créa. avec le respect et le culte de la femme, ce que l'on appela au temps de Philippe-Auguste, la courtoisie" (1.)

Voici des exemples de mots introduits dans le vocabulaire anglais au XIIe siècle, et provenant des chevaliers franco-normands:

français	anglais
courtoisie	courtesy
courtesan	courtezan, courtier
charité	charity
honneur	honor (honoure)
foi (foy)	faith (faythe)
chevalerie	chivalry
chevaleresque	chivalrous
madame	madam
sire	sir
douber(archaïque)	to dub

Les descendants de ces merveilleux Normands intrépides qui habitèrent la France, furent les chefs dans les Croisades et servirent de modèles pour la chevalerie chrétienne aux autres nations, en même temps créant un nouvel

(1.) Histoire de France - Malet - p.55.

idéal pour les écrivains de la poésie héroïque.

Le type héroïque de la politesse parfaite, c'est l'Arthur (Artus)britannique avec qui sont Lancelot, Tristan, Percival et les autres chevaliers de la Table Ronde. Et l'ardeur populaire de cette chevalerie, à la française, se répandit rapidement grâce aux trouvères, poètes de la France du nord.

Il n'y a nul doute que ce mouvement méritoire plus qu'aucune autre institution excepté celle de religion, aida à développer la civilisation de l'Europe en élevant à un haut rang les vertus de la courtoisie. Les chroniques, les romans et poèmes narratifs français devinrent la forme acceptée pour exprimer des sentiments aussi délicats. Les légendes, et les histoires d'Angleterre, de Galles et d'Allemagne, presque oubliées dans ces pays, y revinrent habillées à la mode française et furent traduites du français chacune dans sa propre langue.

Malgré que la Chevalerie dans toute sa beauté et dans sa plus grande licence ne tint jamais très grande place dans la vie anglaise, la langue anglaise fut formée pendant cette époque de la chevalerie et les traits caractéristiques des Anglais s'exprimèrent dans leur propre langue améliorée et perfectionnée par les idées françaises et par les mots français. Et le plus grand écrivain de ce temps-là fut Chaucer qui consacra une grande partie de ses oeuvres à la description des chevaliers et au succès de la chevalerie. Ce fut lui qui créa un anglais moderne en lui transfusant la vigueur et la finesse d'expression du

français. L'établissement des formes d'une langue écrite eut son origine dans les romans anglais qui avaient commencé à croître sous l'influence des modèles français; et l'anglais ne tarda pas à devenir classique.

Voici un exemple de la poésie de Chaucer imprimée sans doute par Guillaume Caxton qui vivait peu après la mort de Chaucer, et qui fut le premier grand éditeur anglais. Il publia plusieurs traductions des romans français. Ces oeuvres racontaient la vie et les aventures de chevaliers renommés dans le monde entier.

"A knight there was, and that a worthy man
That fro the time that he first began
To riden out, he loved chevalerie,
Trouthe and honòure, freedom and curtesie."
Geoffroi Chaucer.

L'INFLUENCE DES CROISADES SUR L'ANGLAIS:

Parce que la France fut pendant bien longtemps le théâtre des plus cruelles dévastations barbares, son peuple, fier et impétueux, embrassa facilement l'idée des Croisades (expéditions pour délivrer le Saint Sépulcre. Les Français y allèrent en grand nombre pour en chasser les Musulmans. Et c'est pourquoi la langue française devint, à peu près, la langue commune des Croisés - le moyen de communication le plus universel de l'Atlantique jusqu'au Jourdain. Et si le français fut le parler des princes, des avocats et des marchands, il fut encore plus important comme la langue reconnue de la littérature de cette

époque (dont la poésie fut écrite par des Croisés français, ou de race française, comme l'Angevin Richard Coeur de Lion.)

Les Anglais avaient acceuilli avec très peu d'empressement l'idée d'aller combattre des ennemis éloignés, et ils tardaient à envoyer des Croisés vers la Terre Sainte. Mais aussitôt qu'ils furent arrivés, ils se mêlèrent aux autres Croisés et en même temps ils leur empruntèrent des mots de leur vocabulaire.

Par exemple:

français	anglais
pèlerinage	pilgrimage
croisade	crusade
Sarrasin	Sarracen
Musulman	Moslem
une lame damassée	a Damascus blade
Mahomet	Mohammed
cerisier (de Cerasus - cerise.)	cherry (damask) cerise (une couleur)
alcool	alcohol
algèbre	algebra
alchimie	alchemy
almanach	almanac
assassin	assassin
hasard	hazard
caravane	caravan
mécréant	miscreant

Et de cette façon les Croisades enrichirent la langue anglaise et développèrent l'intérêt populaire anglais pour les connaissances historiques dont les histoires françaises fournissaient les modèles.

Parmi les historiens de la dernière partie des Croisades, il n'y a aucun nom plus important que celui de William of Tyre - et pour la première fois dans l'Europe de ce temps-là, l'Histoire s'adressa au peuple et se créa

ainsi des lecteurs, en apportant un intérêt plus général pour l'histoire.

Deux résultats politiques des Croisades ont contribué à un résultat linguistique. Les Croisades ont affaibli la puissance des seigneurs - d'abord, parce qu'elles coûtèrent la vie à des milliers d'entre eux - et puis, parce qu'ils étaient obligés de vendre beaucoup de leurs propriétés. Ces affaiblissements et ces appauvrissements profitèrent aux rois, aux vaassaux des seigneurs, et surtout aux habitants des villes qui trouvèrent leurs maîtres disposés à leur vendre des libertés.

De là, vinrent des opportunités de liberté et de commerce inouïes pour la bourgeoisie et les marchands français; de là, l'accroissement de leurs intérêts répandus en toute direction, et le besoin de s'intéresser plus que jamais à l'étude des langues, de la grammaire, et même de la littérature.

Les Angevins:

Les rois originaires de la maison d'Anjou remplacèrent les descendants de Guillaume le Conquérant sur le trône anglais vers l'an 1154. Avec cette famille française à la Cour anglaise fut introduit le dialecte de l'Ile de France - qui devint la langue de la Cour et du "beau monde" anglais. Ce fut alors que l'anglais contint deux dialectes français tout différents: le français normand et picard, apporté au XIe siècle; et le français central (Ile-de-France) apporté avec l'avénement de la dynastie angevine. Ces deux dialectes diffèrent l'un de l'autre à beaucoup

d'égards. Quelques mots empruntés autrefois, étaient devenus archaïques en France; quelques sons avaient été changés; des consonnes omises; etc. Mais dans les listes qui suivent on trouvera les mots francais (normands et centraux) qui existent aujourd'hui encore dans la langue anglaise et furent adoptés soit à l'époque normande, soit sous les Angevins.

normand-francais	anglais	francais central	anglais
cacher(latin-capto-prendre)		chasser	chase
	catch		
	cach		
	cache		
wagier, wager	wage	gage	gage
gardien, warden		gardien	guardian
lancer	to launch	lancer	to lance

Et:

vieux francais	francais	anglais
beste	bête	beast
feste	fête	feast
cambra	chambre	chamber
forest	forêt	forest

En beaucoup de cas, les Anglais tinrent aux formes particulières du dialecte normand:

normand	francais	anglais
caitif	chétif	caitiff
cancre	chancre	canker
caroigne	charogne	carrion

- dont le c devant le a ne devint pas ch comme dans le dialecte parisien.

Dans un vocabulaire des mots employés par les écrivains pendant la dernière moitié du XIIIe siècle, seulement douze pour cent sont étrangers à l'anglo-saxon ... et la plupart des mots francais qui apparaissent en anglais ne

furent pas empruntés au dialecte normand, mais à celui de l'Ile de France.

Vers la fin du XIIe siècle, il y eut en Angleterre un mouvement de retour vers la langue nationale anglo-saxonne. Ce fut le résultat de deux gros événements politiques qui étaient venus changer la position réciproque des deux langues anglaise et française. D'abord sous le règne de Jean (1189 - 1216), l'Angleterre commença à échapper à la domination absolue; et la bourgeoisie anglaise, prenant dans le royaume une plus grande place, l'idiome que parlaient la grande partie de ses membres, ne put que profiter de ses progrès. Et puis, en 1204, vint la perte des provinces du Maine, d'Anjou, et de Normandie, par Jean-sans-Terre. Il était impossible que le français ne perdît pas quelque chose à ces événements-là, causés par le dernier des Angevins. Avec la séparation entre la France et l'Angleterre, ce dernier pays devint désormais la vraie patrie de la classe anglo-normande; et à cause de cela commença le mouvement nationaliste en Angleterre.

Au commencement du XIIIe siècle, l'importance du français en Angleterre subit un profond changement, ce qui amena la décadence de l'anglo-normand. Cette décadence de l'usage personnel et public est due à un certain degré, à la dégénération de la langue et à la perte de la régularité et de la stabilité.

Cependant, tandis que l'anglais n'avait pas péri, il avait subi beaucoup d'influence dans sa prononciation et dans ses formes et il n'avait pas gardé ses éléments fondamentaux. Mais il gagna en popularité sous la pousée du mouvement nationaliste qui commençait partout en Angleterre. A son arrivée à la Cour, la noblesse (dont la plupart des membres étaient d'origine normande) rejeta cependant sa langue maternelle pour adopter l'anglais.

Le résultat de cet effort fut de modifier plus encore l'anglais existant - et l'anglais des hautes classes, s'entremêla de français - et ce fut alors que pour la première fois, la masse du peuple anglais put comprendre le langage des descendants normands. Et ce fut alors aussi qu'a commencé la littérature anglaise.

Vers le milieu du XIVe siècle, la littérature anglaise paraît déjà toute différente. Même aujourd'hui on peut voir parout une foule de mots romans mêlés à ceux d'origine teutonique.

"Pendant le siècle dans lequel Jean perdit la Normandie, l'Evêque de York fut assez hardi pour refuser des bénéfices à ceux recommandés par le Pape, en disant qu'ils ne savaient pas l'anglais; de même que pendant les désordres politiques de 1263, les bourgeois n'eurent aucune estime pour ces nobles qui ne comprenaient pas la langue maternelle anglaise." (1.)

(1.) The History of the English Language - Emerson - Macmillan Co., 1921 ....p.60.

L'INFLUENCE DU FRANÇAIS SUR L'ANGLAIS PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS

Cette guerre, ou cette série de guerres, entre la France et l'angleterre, dura de 1338 jusqu'à 1453. A cette époque, bien des soldats anglais vivaient, de temps à autre, en contact étroit avec les Français et avec tout ce qui était français. Les effets économiques et commerciaux furent de grande importance dans l'histoire de l'Angleterre et de la France, et dans la formation de l'anglais moderne. L'aspect militaire est de la plus grande importance dans l'histoire du développement général de l'art de la guerre en Europe. Les premières années de cette guerre virent la fin de la suprématie de la chevalerie féodale comme puissance dominante dans une bataille: ses dernières années rendirent témoignage aux premiers exemples d'actions décisives gagnées par l'artillerie. Les Français dans la Guerre de Cent ans, créèrent des mots militaires comme:

français	anglais
artillerie	artillery
canon	cannon
boulet	bullet
ordonnance	ordnance

Pendant que tous les combattants anglais et français apprenaient à se servir de ces nouveaux mots militaires, les soldats anglais continuaient à apprendre des soldats français un nouveau vocabulaire - tout différent de celui parlé par leurs ancêtres normands ou angevins. Et c'est de cette façon que le vocabulaire anglais fut enrichi à cause des contacts avec les Francais pendant la Guerre de Cent Ans.

Mais en Grande Bretagne la langue anglaise était en train de devenir la langue de la Cour, des écoles, des procédés juridiques, et aussi la langue littéraire. Parmi les auteurs anglais, il y eut d'abord des poètes; puis Chaucer, qui établit une rivalité amicale avec son contemporain Gower (qui lui-même abandonna le français et le latin pour la langue naturelle. Vers ce temps-là, le réformateur Wycliff qui s'était servi du latin comme langue scientifique, aida non seulement à traduire la Bible en anglais, mais introduisit l'emploi de l'anglais dans des brochures, des sermons protestants, dans des appels au peuple contre le clergé. Comme r ésultat, l'anglais commença à supplanter le latin chez les savants; car les disciples de Wycliff prolongèrent ce nouvel usage linguistique.

Avec l'arrivée en 1450 de la première chronique anglaise qui aît paru après la Conquête - vint "une marée" de toute sorte de littérature anglaise, et l'établissement d'un langage modèle et typique, le dialecte Midland (qui fut pour l'Angleterre ce qu'était le parisien pour la France.) Tels furent les résultats directs et indirects de la séparation des deux pays, France et Angleterre, par la Guerre de Cent Ans et par l'accroissement du nationalisme politique et linguistique en Angleterre.

Si, au XIIIe siècle, la langue anglaise avait commencé à s'agrandir et s'enrichir des termes de religion, de loi, de gouvernement et de guerre; dans le siècle suivant, elle devint un véhicule convenable pour la pensée et la culture.

Les agents principaux pour la diffusion de ces mots, furent les avocats du Moyen Age, car on parlait beaucoup, mais on écrivait peu.

A la fin du XIVe siècle, la langue anglaise se trouva noyée, perdue dans le vocabulaire français de la culture médiévale. Mais en ce qui concerne le vocabulaire, le XVe siècle marque un arrêt. L'Angleterre, épuisée et démoralisée par ses conflits désastreux à l'étranger en France, et par la Guerre civile des Deux Roses, eut peu d'énergie à dévouer aux intérêts plus hauts de la civilisation. Sa littérature s'affaiblit et le vocabulaire de cette ère montre très peu de progrès sur celle de l'âge précédent. On a adopté quelques expressions de médecine et de chimie; les poèmes de Lydgate au commencement et les ouvrages de Caxton imprimés à la fin du siècle contiennent beaucoup de nouveaux mots; mais on trouve peu de nouvelles conceptions et peu d'additions importantes concernant la vie et la pensée. Parmi les nouveaux mots de cette période, sont des expressions de jeux et de sports du Moyen Age.

français	anglais
réclamer	to reclaim (un faucon au poignet)
rabattre (rabatre)	" rebate (rappeler un faucon dressé pour l'amorcement.)
attirer (alurer)	to alure
leurre (loirer)	" lure
museler	" muse (originairement, l'action d'un chien qui lève le nez en l'air pour trouver la piste du gibier.) ...to muzzle.
retrouver	" retrieve.

Après les malheurs de la guerre de Cent Ans, quand la France, délivrée de l'étranger, fut redevenue maîtresse d'elle-même, un esprit nouveau tendit à s'y faire jour. Sous la plume des principaux écrivains du XVe siècle, le français devint cette langue souple et forte qui fleurit à l'époque brillante de la Renaissance dans les oeuvres capitales de Rabelais, Montaigne et Calvin, pour être, dans l'âge suivant, le docile et merveilleux instrument des immortels génies du grand siècle - en même temps se simplifiant et acquérant la plupart des caractéristiques qu'il possède aujourd'hui. Il était donc naturel que les étrangers fussent curieux de venir en France prendre les bonnes manières à la Cour - du plus élégant et du plus chevaleresque des rois, François Ier; puiser la science à la source, enfin se perfectionner dans la langue française, "la plus claire et la plus élégante qui soit alors parlée", que tout le monde cherchait à enrichir et à régénérer . Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que le français de cette époque ait eu une influence énorme sur la langue et la culture de l'Angleterre.

Si le XVe siècle ne contribua que peu au vocabulaire de la pensée et de la culture anglaise, le siècle qui suivit cette ère de stérilité intellectuelle fut d'une richesse et d'une splendeur inouïes. Ce siècle marque une renaissance de la culture au point de vue des connaissances scientifiques, l'abandon de la scholastique basée sur la foi pour l'humanisme basé sur la raison. C'est l'étude du latin et du grec classiques qui exerça une influence puis-

sante sur cette renaissance et qui en même temps amena de profondes modifications dans la langue. Les mots empruntés au XVIe siècle furent, pour la plupart, des dérivés de l'antiquité classique, et la Cour de Henri VIII, tâcha de rivaliser avec celle de François Ier en culture intellectuelle.

Le XVIe siècle vit s'établir entre les Cours de France et d'Angleterre, de fréquentes relations quelquefois interrompues par des rivalités politiques, souvent envenimées par les passions religieuses, mais maintenues par l'éclat du règne de François Ier, par les habitudes sociales, et les vices parfois, qui s'imposaient à l'Angleterre tour à tour catholique et protestante, chevaleresque et puritaine.

Il y a un grand dépôt de mots français laissés dans la langue anglaise par le grand mouvement de ce siècle - la Réforme protestante.

français	anglais
protestant	protestant
Réforme	Reformation
évangélique (évangile)	evangelical
piété	piety
pitié	pity
mission	mission
missionnaire	missionary
pureté	purity
	Puritan

Et dans les affaires séculières on trouve que la langue anglaise devint enrichie au cours de la seconde moitié du XVIe siècle, par des mots bizarres apportés de l'Orient et de l'Occident par les voyageurs, les marchands et les pi-

rates audacieux anglais. Car les Anglais, qui avaient si longtemps épuisé leurs énergies dans de vains efforts pour conquérir la France, trouvèrent enfin leur propre métier dans la marine et dans l'expansion commerciale. Là encore, l'influence de la langue française, autrefois importante sur l'anglais, fut remplacée par l'influence d'autres langues auxquelles de nombreux mots furent empruntés.

Dès le commencement de la seconde partie du XVIe siècle jusqu'au commencement du XVIIIe, le style anglais avait subi une longue période de raffinement et d'amélioration générale. Le règne de Louis XIV est l'âge d'or de la littérature française et la période de perfection du style français, le classicisme par excellence. Cette floraison de la littérature française sera un modèle pour les Anglais dont les oeuvres chercheront à atteindre le même degré de perfection.

L'INFLUENCE DU FRANÇAIS SUR L'ANGLAIS EST DUE À LA PREPONDERANCE DE LA FRANCE EN EUROPE ET À SA CULTURE AU XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES.

De 1558 à 1603, il y eut en Angleterre une période connue comme "le siècle d'Elisabeth" qui est si supérieure qu'on l'appelle "l'âge d'or" dans la littérature anglaise. Deux grands mouvements s'unifient pour le rendre le plus

grand des âges intellectuels - la Renaissance et la Réforme. Ce fut une époque de grande activité intellectuelle causée par l'invention de l'imprimerie, et de communications sociales dues aux découvertes maritimes et aux voyages à l'étranger. Le drame avait grandi en importance et des acteurs professionnels donnaient leurs productions partout en Angleterre. En 1575 les Puritains les expulsèrent de la ville de Londres; mais avec le génie de Shakespeare, la popularité des auteurs dramatiques devint de plus en plus grande. A la mort en 1626 du grand savant courtisan Sir Francis Bacon, vint la fin de cet âge brillant: pendant logical il y avait eu tant de patriotisme, de paix nationale, de prospérité générale, et d'attachement aux choses de ce monde. Dès cette date, commença le siècle puritain où les idéaux puritains furent triomphants dans la vie et dans la littérature anglaises. Deux grands écrivains de cette ère furent Milton et Bunyan qui représentèrent si bien l'esprit de leur temps. En 1660, à la Restauration de Charles II sur le trône d'Angleterre, ces grands écrivains furent mis en grand danger par leurs nouveaux ennemis politiques. Les théâtres fermés par le puritanisme furent ouverts de nouveau, mais ce fut pour substituer l'imitation française au vieux répertoire de Shakespeare et de ses contemporains. La Restauration fut le triomphe de l'influence française en Angleterre. Avec Charles II, rentraient ses compagnons d'exil, qui, pour la plupart, avaient passé en France le temps de leur jeunesse, et conservaient une prédilection toute naturelle pour les idées, les moeurs, et

les habitudes françaises, depuis les coiffeurs et les marchands de modes, jusqu'aux poètes et prédicateurs qui avaient tous la prétention de se modeler sur Racine et Bourdaloue.

Le XVIIe siècle fut plein de dissensions politiques sévères, de guerres de religion, et d'une agitation périodique. Deux événements qui se suivirent de près, et qui ne sont pas sans connexion entre eux, la révocation de l'Edit de Nantes et la contre-révolution de 1688, changèrent la nature des rapports entre l'Angleterre et la France, plutôt qu'ils ne les firent cesser. Un double courant d'émigration s'établit en sens contraire: d'une part, les protestants français passèrent en Angleterre, et furent remplacés par des catholiques et des royalistes anglais venant en France. Les émigrés protestants: industriels, agriculteurs, soldats, ministres de l'Evangile, savants et lettrés, apportaient à leur nouvelle patrie, leurs bras, leur épée, leur foi, leur langue, et la France s'appauvrissait d'autant. Mais pour les autres pays comme l'Angleterre ou les Etats-Unis, l'émigration Huguenote fut d'une importance capitale. Les principes pour lesquels ces Huguenots ont lutté, sont non seulement nobles et élevés, mais aussi impérissables. La preuve, c'est le fait que malgré leur petit nombre, l'influence qu'ils ont exercée, excite partout encore, l'admiration. C'est à cette immigration en Angleterre et aussi en Amérique, qu'est due l'influence française sur la culture sociale et intellectuelle, et aussi sur le langage cultivé. La révocation de l'Edit

de Nantes établit ainsi en Grande Bretagne, des colonies d'hommes attirées par les sympathies religieuses et politiques des sujets de ce pays.

Il est probable qu'au commencement du XVIIIe siècle, il n'y avait aucune langue vivante aussi généralement comprise et aussi correctement parlée par les savants de tous les pays euroéens que le français. Le francais était, à cette époque-là, le véhicule le plus poli de la conversation dans la plupart des Cours d'Europe; et pour avoir une bonne éducation, il fallait connaître cette langue. Dès lors, la connaissance et l'emploi du français se répandent de plus en plus.

Il y avait à Londres et à Paris, deux sociétés, deux centres littéraires qui peuvent être considérés à la fois comme un lien entre la France et l'Angleterre, et comme une transition entre le XVIIe et le XVIIIe siècles. Dans les salons de Londres comme dans ceux de Paris, on s'entretenait de toutes sortes de sujets.

Les fondations de la science moderne en Angleterre, obligèrent à emprunter aux Français leur vocabulaire scientifique. Il en fut de même pour les expressions militaires, car les Français étaient à ce temps-là, passés maîtres dans l'art de la guerre aussi bien que dans la plus grande partie des autres arts. Des mots furent apportés de France par les réfugiés Huguenots; bien des mots du commerce et de la politique - furent aussi empruntés au français à cause de l'histoire politique de cette période. En voici quelques exemples:

français	anglais
classifier	to classify
organiser	" organize
raisonner	" reason

français	anglais
analyser	to analyse
bivouac	bivouac
campagne	campaign
recruter	to recruit
brigadier	brigadier
réfugié	refugee
assurance	assurance
régénération	regeneration
écriture (v.fr. escripture)	
scriptural	Scriptural
capital	capital
commercial	commercial
investissement	investment (employé dans le sens de beseiging)
ministère	Ministry - Prime Minister
premier	Premier
administration	administration
partie	party
aristocratie	aristocracy

Et puis il faut considérer les contributions apportées dans notré vocabulaire par la littérature et la vie sociale:

français	anglais
éditeur	editor
nouvelliste	novelist
magasin (aujourd'hui, magasine)	magazine
publicateur	publisher
presse	Press
saison	season
poli	polite, polished (d'un nouveau sens du mot)
impoli	impolite
affaires de coeur	affaires de coeur
génie	genius
tempérament artistique	artistic temperament
originalité	originality
prime (v.fr. prim)	prim (fin, délicat, précis)
enthousiasme	enthusiasm

A la Restauration, Charles II revint en Angleterre en apportant avec lui un esprit de moquerie - la réaction contre l'austérité et le zèle des Puritains pieux; ce qui est montré dans les mots suivants:

français	anglais
burlesque	burlesque
badiner	badinage
ridicule	ridicule
drôle	droll

Vers la fin de ce siècle l'influence d'une Cour francisée avait cessé; les réfugiés se naturalisaient; et la littérature, au lieu de subir l'ascendant de celle de France, commença au contraire, à l'influencer. Mais la culture française avait été prépondérante dans toute l'Europe pendant le XVIIIe siècle, et c'est pourquoi en Angleterre la culture s'était tant appuyée sur la culture française.

B. L'INFLUENCE DIRECTE DU FRANÇAIS SUR LE DIALECTE AMÉRICAIN DUE À:

1. L'époque coloniale:

Les Français ont été parmi les premiers à s'intéresser aux pays transatlantiques même avant la découverte de Colomb. Pendant le Moyen Age, il y avait sur les côtes d'Angleterre et de France, beaucoup de hardis marins de descendance normande et leurs vaisseaux se trouvèrent plus tard dans les eaux de Terre-Neuve. De là, il n'y avait qu'un pas pour atteindre les côtes voisines de l'Amérique du Nord - et le nom "Cap Breton" existe encore comme le plus vieux des noms européens survivants sur la côte atlantique ouest.

Les efforts les plus anciens pour établir des protestants dans le Nouveau Monde, furent inspirés par l'Amiral Coligny un demi-siècle avant l'arrivée des Pilgrims à Plymouth, et immédiatement avant le commencement des plus terribles persécutions religieuses en France. Mais tandis que les Français ont formé un élément admirable dans une colonie fondée par les autres, ils n'avaient pas les qualités particulières nécessaires pour former une colonie prospère si on les avait laissés seuls.

Et leurs premières tentatives pour établir des colonies en Amérique furent sans succès; les seules traces de ces colons consistent en quelques noms propres, noms de villes et noms de famille.

a. La colonisation au nord de l'Amérique:

Les explorations de Jacques Cartier dans la riche vallée du Saint Laurent en 1534, 1535 et en 1541, avaient donné aux Français le droit de possession comme premiers occupants; et là, la colonisation se trouva dans de meilleures conditions. Cette région gagna l'attention de Champlain, et en 1608, il y fonda l'important poste de commerce appelé Québec - le centre de la culture, des moeurs et de la langue françaises en Amérique. Et la Nouvelle France - nom donné à cette région du Saint Laurent - s'agrandit lentement. Mais l'influence française ne s'enracina pas fortement dans le sol américain. Les peuples sur qui elle eut le plus d'influence, furent les Peaux-Rouges. Ces Français se composaient seulement d'un petit groupe de nobles et de prêtres gouvernant une poignée de colons n'ayant ni intérêt agricole ni communautés autonomes comme les Anglais. Ils s'efforçaient de contrôler diplomatiquement les Peaux-Rouges sauvages. Ceux-ci vivaient en contact étroit avec les Français - les officiers, les colons, les marchands de fourrures, et les missionnaires; en même temps ils apprenaient la langue, les moeurs et la religion des nouveaux-venus.

Plus tard, " - les postes de traite s'échelonnaient de Montréal jusqu'aux prairies parcourus par les Sioux, et, au sud des Grands Lacs, jusqu'à la Louisiane et l'embouchure du Mississipi. Les coureurs de bois, que l'on désignait dans les

colonies sous le nom de voyageurs, parcouraient ces vastes territoires, transportant dans leurs frêles embarcations les marchandises destinées aux échanges, accomplissant des voyages qui duraient parfois un an ou dix-huit mois. Ils remontaient ainsi les rivières, franchissaient les rapides et s'aventuraient sur les Grands Lacs dont ils côtoyaient les rives pendant des semaines entières." (1.)

Quelques noms géographiques donnés par ces hommes gardent même aujourd'hui leurs noms français. Par exemple:

Fon du Lac	Sault Ste. Marie	Portage la Prairie	
Grand Rapids	Marinette	QuAppelle (river)	
Lorain	St. Hyacinthe	St. Boniface	Chaleur Bay
Gatineau (river)	La Crosse	Outarde (river)	Faribault

En même temps que les coureurs des bois, les missionnaires français parcouraient les mêmes voies lointaines. Et ces hommes, aussi bien que les premiers, laissaient des traces profondes de leur langue sur les indigènes et sur les autres nouveaux colons non seulement de la Nouvelle France mais aussi partout en Amérique.

Voici des exemples des mots francisés, employés par les Peaux-Rouges et les autres colons de cette période-là; quelques-uns même sont aujourd'hui encore en usage.

<u>babiche</u> (le cordon de peau de caribou avec lequel on coud les souliers sans semelle faits à domicile.)
<u>Micmac</u> (tribu d'Indiens, aussi bien que <u>Sioux</u>, <u>Iroquois</u>, <u>Huron</u>, <u>Algonquin</u>, etc.)
<u>pirogue</u> (canot)
<u>pichou</u> (nom d'un être malin ou laid.)

<u>portage</u>	<u>caribou</u>	<u>loup-cervier</u>...<u>lucivee</u>
<u>rapids</u>	<u>moccassin</u>	(lynx)

b. La colonisation huguenote, d'abord dans la Nouvelle Angleterre et puis ailleurs:

La Nouvelle France - Guénin - p.150 Librairie Fourneau - Paris - 1896.

Parmi les listes des passagers du Mayflower, on peut voir le nom d'une famille appelée "Mullins", mais c'est une famille huguenote - un nom français "Molines" - de sorte qu'à Plymouth il arriva des représentants des Français, qui, bien qu'ils ne parlassent pas la langue, n'en exercèrent pas moins une influence subtile.

Mais ce ne fut qu'à la révocation de l'Edit de Nantes, qu'abordèrent un grand nombre de huguenots français, dans la Nouvelle Angleterre. Dans ce groupe, il y avait trois frères, Benjamin, Jean et André Faneuil qui ont donné leur nom à Faneuil Hall, Boston - le berceau de la liberté et de l'indépendance des Etats-Unis.

Les Français huguenots s'établirent partout en Amérique, mais dans la plupart des Etats-Unis, ils ne laissèrent presque aucune trace linguistique, excepté peut-être, dans les noms de famille - eux-mêmes souvent détériorés. Ces traces peu visibles seront trouvées dans les endroits suivants: sur la rive est du Kennebeck dans le Maine; sur l'île de Manhattan; sur le fleuve Delaware où il y avait d'autres colons qui s'avancèrent plus à l'intérieur du continent jusqu'à ce que nous appelons aujourd'hui Hartford, Connecticut; à Fort Nassau - qui devint un poste commerçant; et dans la Caroline du Sud.

c. La colonisation dans le sud:

Les immigrants francais de la colonie de Louisiane, à peu d'exceptions près, appartenaient à une bonne classe sociale, et la langue parlée par eux fut pure et élégante. En 1763, le roi infâme, Louis XV, après avoir fait perdre le

Canada et les Indes à la France, pria son cousin Charles III d'Espagne d'accepter cette Louisiane qui lui avait tant coûté, et qui n'avait rien rapporté au gouvernement. Même après ce changement de propriétaire, le français resta la langue de la colonie et l'espagnol ne fut que la langue officielle - malgré la domination des Espagnols de 1763, jusqu'à 1801. La plupart des fonctionnaires espagnols se marièrent avec des dames d'origine française et la langue de famille fut le français. Beaucoup de Créoles d'origine espagnole ne savent pas un mot de castillan - mais parlent français aussi bien que des Français de naissance.

Ce ne fut que 40 ans après la cession de la Louisiane aux Etats-Unis par Napoléon au commencement du XIX siècle, que les habitants de l'Etat de Louisiane étudièrent un peu l'anglais; et peu de temps après, avec l'immigration des Américains, venant d'autres Etats, les descendants français furent mis en minorité et l'anglais devint la langue officielle. Mais les lois jusqu'à aujourd'hui sont publiées en anglais et en français, et au commencement des écoles publiques, les deux langues furent également bien enseignées.

Chez les nègres de Louisiane, une grande verve comique jointe à de la naïveté, aussi bien qu'à une facilité d'imiter les sons, font de leur langue, une langue charmante dans son originalité. Il n'y a aucune orthographe bien entendu, pour le français-négro, car ce n'est qu'un dialecte parlé et non écrit. Par exemple:

français	français-négro américain
deux cloches	dé lacloche
embêter	'bété
pour	pou
Où êtes-vous?	Où vou yé?
bien brave	ben brave
parce que	pasqué

Au Sud des Etats-Unis, nous avons aussi les deux Carolines qui furent colonisées par les Huguenots; où ils jouirent d'une prospérité plus grande encore.

d. La colonisation dans l'Ouest:

Les missionnaires chez les Hurons furent les premiers à avoir une connaissance du riche pays s'étendant au delà du Lac Erié. En 1673, le Père Marquette et Joliet passèrent par ces terres pour arriver au Mississipi qu'ils suivirent jusqu'au confluent de l'Arkansas. Cette reconnaissance fut complétée par LaSalle, un des explorateurs les plus intrépides. Il désirait augmenter le commerce des fourrures; et en cherchant à mieux connaître ce vaste territoire au nom du roi de France, Louis XIV, il descendit le Mississipi jusqu'au golfe du Mexique. De là, le nom de Louisiane.

Ses successeurs furent d'Iberville et son frère Bienville - les fondateurs de la colonie de Louisiane.

Ces découvertes amenèrent l'établissement de nombreuses villes francaises où la langue des habitants a coloré les parlers locaux des Américains.

Mais les Francais de l(Ouest de l'Amérique habitaient un vaste territoire où les villes étaient éloignées les unes des autres et où ils pouvaient assez rarement se rencontrer. Dans ces conditions, leur langue a dû ne pas avoir grande influence sur le parler général américain (qui devint prépondérante après l'expédition Lewis et Clark en 1805 - 06.) Ce vaste territoire appartint à la France jusqu'en 1783, à la fin de la guerre Révolutionnaire, et ce fut alors cédé aux Etats-Unis.

De cette façon, le Français du Nord-Ouest devint Américain par conséquence de la guerre et il devint citoyen après, quand le gouvernement fut organisé. Voilà pourquoi, inaccoutumés à des idées démocratiques, habitués à des méthodes de gouvernement toutes différentes, inexpérimentés à la pensée politique d'un nouveau pays; ces nouveaux citoyens n'eurent pas beaucoup d'opportunité pour se faire connaître.

LES NOMS FRANÇAIS DE CERTAINES VILLES AMÉRICAINES FURENT ADOPTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE PAR LES PREMIERS COLONS:

La plupart des noms français les plus primitifs ont été remplacés ou ont été abandonnés avec le temps. Par exemple, "Port Royal" fut remplacé par "Annapolis", et "Acadie" par "Nova Scotia". Plus à l'Ouest des Etats-Unis et du Canada, les noms ont montré plus de vitalité, mais en quelques cas ils ont subi de grands changements - en orthographe et en prononciation.

Quebec	Raton	Dubuque
Des Moines	Cape Girardeau	Racine
Montreal (Mont Royal)	Vincennes	Joliet City
Champlain	Shreveport	
Baton Rouge	Caillou Bay	
Detroit (Détroit)	Fayetteville	
Terre Haute	Platte	
Vermont (Vert Mont)	Pierre	
Havre	Alliance	

Ces noms ont tenu à leur orthographe, au moins, sinon à leur prononciation - mais il y a des noms français d'origine, qui ont varié de leurs formes originales au point de ne plus être reconnus comme français. Voici quelques exemples:

"Chemin couvert - Smackover, Arkansas

Beau Soleil - Bowsley, Ontario

Purgatoire - Picketwire, (rivière)

Bon Coeur - Bunker Hill, Mass.

Belle Vue - Bellvue, Colorado
Belvue, Kansas
Belview, Minn." (1.)

Nombreuses et variées furent les influences de la colonisation française dans le Nouveau Monde; l'esprit de conquête, d'exploration, le zèle des missionnaires, le commerce des fourrures et aussi le fait que ce Nouveau Monde était un lieu de refuge. Mais quelles que soient les causes d'une telle colonisation, la langue américaine a beaucoup changé sous cette influence française répandue par toute l'Amérique.

2. Au moment de la Guerre de l'Indépendance:

La France aida la jeune Amérique par ses sympathies, son don de l'ancienne propriété de Louis XV - la Louisiane, son argent, ses flottes, et ses soldats. Les Français montrèrent leurs sympathies en France, en faveur de la révolution en Amérique. La philosophie et la littérature de France, avaient préparé la société française à recevoir avec enthousiasme les doctrines politiques des colons américains et les tableaux de leur genre de vie. C'est pourquoi la France aida l'Amérique en lui envoyant un grand nombre d'officiers de descendance noble, qui voulaient défendre les droits dédaignés de citoyens, et qui voulaient en même temps se venger des défaites de la Guerre de Sept Ans (the French and Indian War of America.)

Parmi ces grands nobles français, je vais en mentionner quatre: LaFayette - un major-général dans notre armée Continentale et ami favori du Général George Washington...efficace et

"English Words" - McKnight ... p. 374.

bien-aimé; Rochambeau qui fut envoyé en Amérique à la tête de 6.000 soldats en 1780; DeGrasse, amiral commandant la flotte française qui agit en coöpération avec Washington pour vaincre lord Cornwallis à Yorktown in 1781; et d'Estaing qui fit aux Anglais pendant cette guerre, une terrible guerre de course (c'est de là d'ailleurs, que vient le mot "corsaire".)

Pendant le séjour des soldats français dans ce pays-ci, les nouveaux Américains vinrent en contact étroit avec la politesse habituelle et caractéristique des Français; et l'anglais américain, déjà si rempli d'expressions étrangères en voie d'adoption s'augmenta d'une quantité de locutions polies et raffinées.

[L'influence française des grands hommes d'Etat et des littérateurs fut grande aussi sur les hommes politiques et les auteurs américains. Leur grande éloquence et leurs belles tournures de phrases influencèrent la langue américaine qui s'était déjà beaucoup éloignée de l'anglais originel.] Ce paragraphe doit être omis.

3. L'influence du français sur l'américain du XIXe siècle:

Après cette guerre de l'Indépendance américaine, qui avait été marquée par un intérêt croissant pour la langue française, on commença à penser que nul homme ne pouvait se considérer tout à fait comme un "gentleman" s'il ne savait pas parler français. Il y avait très peu de livres, mais ici et là, se trouvaient cependant, quelques bibliothèques - de livres latins et français surtout parmi les Huguenots de la Nouvelle-Angleterre. Néanmoins, à la fin du XVIIIe siècle, le français, comme langue parlée, s'éteignait peu à peu. La raison de cet

abandon , c'est la controverse à propos des idées sur la Révolution française. Mais, peu de temps après, il y eut un progrès marqué de l'enseignement du français dans les universités américaines, et en 1830, les bourgeois étaient devenus assez riches et instruits pour voyager à l'étranger. De ce nouveau désir d'acquérir un accent français, vint la propagation de l'enseignement du français dans toutes les institutions universitaires, et même dans les écoles supérieures et les académies démocratiques. Voici quelques exemples des mots français rapportés en Amérique par ces voyageurs. Quelques-uns de ces mots sont des formes renouvelées - ils ont subi un changement de sens dû àux changements politiques et sociaux de cette époque.

français	américain ou anglais
aristocratie	aristocracy
démocratie	democracy
despotisme	despotism
révolutionner	to revolutionize
terroriser	" terrorize
section(electoral)	section, sectional
régénération	regeneration
amendement	amendment
progressif	progressive
égoïsme	egoism
égotisme	egotism
divertir	to divert
entretenir	" entertain
amuser	" amuse
fasciner	" fascinate
dégoûter	" disgust

Avec l'influence efficace de Paris, la Mecque de la Mode, le plus grand centre intellectuel, artistique, et scientifique, il y eut aussi une influence, non seulement sur les économistes mais encore sur les artistes de la mode, les couturiers et les modistes, aussi bien que sur les peintres. Voici quelques mots qui furent introduits dans les langues américaine et anglaise, à

cette époque-là:

français	américain ou anglais
accoutrement	accouterment
société	society
embellissement	embellishment
mode	mode
déshabillé	dishabille, deshabille
bonnet	bonnet
draperie	draperie
trousseau	trousseau
toilette	toilette, toilet
négligé	negligee
cravate	cravat
vogue	vogue
psychologique	psychological
immatériel	immaterial
rationalité	rationality
idéalisme	idealism
sculpteur	sculptor
statue	statue
modèle	model
peintre de portraits	portrait painter
encyclopédie	encyclopedia
érudition	erudition
pédanterie	pedantry

4. L'influence du français sur l'américain est due en partie à la Guerre Mondiale.

Avec le temps, il paraît que l'Amérique se suffit de plus en plus à elle-même en politique, en richesse, etc. - même en langage. Avec l'arrivée d'un mode de vie plus stable, le besoin de l'adoption et de la formation de nouveaux mots devint de moins en moins impératif - mais même aujourd'hui l'Amérique reste encore sous l'influence de sa vie pionnière créative.

Cette influence est due en partie aux Français et à leur langue. Au moment de la Grande Guerre, cette influence fut ressentie par les Américains qui sont allés combattre en France et qui ont ramené en Amérique de nouveaux mots et de nouvelles expressions. En même temps que l'Amérique apportait un secours matériel à la

la France, celle-ci aidait l'Amérique à trouver son unité nationale. Cette expédition outre-mer a plus fait pour fondre les divers Etats en une fédération consciente que toutes les législations antérieures.. Une fois arrivés en France, les Américains étaient mêlés à des soldats de mainte et mainte nation, mais surtout avec les Français. Pour cette raison, ils apprirent du français - pas beaucoup, car ils étaient cantonnés plus souvent avec les Anglais qu'avec les Français. Il leur fallait être en rapport plus étroit avec les Anglais à cause de la similitude de leur langage.

Une guerre apporte de nouvelles coutumes, de nouveaux idéaux et une force émotionnelle. Une langue plus forte et plus primitive est plus nécessaire pendant une guerre, que dans les occasions ordinaires, à cause d'un sentiment d'excitation. Les mots donnés ci-dessous montrent bien nettement cette force et cette émotion même dans les emprunts - car la langue française semblait d'abord, tout étrange et toute bizarre aux Américains. Malgré cela, les mots empruntés aux Français par les soldats américains et adoptés dans leur propre parler, furent choisis parmi les mots les plus expressifs du vocabulaire français.

Puisque la Guerre Mondiale était la première dans laquelle les Américains en si grande quantité étaient allés à l'étranger, il est inévitable qu'un assez grand nombre de mots aient été empruntés à la langue française et adoptés par l'"A.E.F.". Les noms de provisions, les termes de tendresse et les mots employés avec l'argent, furent appris dès le commencement. Les Américains croyaient qu"Ici" était le nom de n'importe quel chien français, car quand un Français voulait appeler son chien, il disait "Ici!".

De là, le nom "Ici" donné au tiers de tous les chiens de l'"A.E.F."

D'autres exemples du français américain sont donnés ci-dessous par ordre alphabétique dont un certain nombre n'avaient pas d'équivalents anglais.

américain (orthographe phonétique)	française	Sens américain
*abri	abri	The A.E.F. thought this meant a place to duck into during an air-raid. It was not used as in French to mean "shelter".
Ally!	Allez!	
Ally toot sweet!	Allez tout de suite!	
apree ler gare finee-	après la guerre finie-	...hopeless, never.
Atta-boy Special		Le train de Chaumont à Tours.
Aunt Mary Ann San-fairy-an Sally-fairy-ann	Cela ne fait rien.	O.K.
*barrage	barrage	This meant "abundance". Someone put over a cocoa barrage in the canteen...etc.
*billet	billet	Used as a noun or a verb.
*bivy bivvy bivouac	bivouac	
Bombardier Fritz pumfrits	pommes de terre frites	Often ordered by Americans.
bookoo	beaucoup	... abundance
*Boche	Boche	Used only as an adjective. (Boche helmet)
*camouflage	camouflage	
char	charbonnier	... tea.
chérie	chérie	Word necessary to court an easy French girl.
Come on talley plonk?	Comment allez-vous?	
*Compri?	Est-ce compris?	
cum sah comme ça	comme ça	Used instead of "Whats-his-name."
dégommé	dégommé	Changed in rank, no dishonor.
embusqué	embusqué	A slacker who was able to save his face. Very little used.
erfs	oeufs	
frankies	francs	
filly	fille	
fromage	fromage	This is one of the things they knew how to order.

*Forty and Eight	les quarante-huit	A French box-car for 48 horses.
fujiliers	fusiliers	
invalid fire	feu d'enfilade	
*Madamoiselle	Mademoiselle	Used for any French girl with fairly easy morality.
mahngee	manger	Anything to eat.
{No bon {Pas bon	rien de bon	
*Ou là là	ho! la la!	Easily used for anything or nothing among the French, but the Amer-

ican was not clever enough to use it. The latter always meant "See the Madamoiselle, etc..." with various inflections.

*parlez-vous	parler	Used as a verb. "Can he parlez-vous?"
pabunuf	pas bon oeuf	A bad egg, a good-for nothing.
{plinkity plank {vinblink {van blank anglays	vin blanc	
*poilu	poilu	
*rookie, recruit	recrue	
rooti	rôti	
shamun dafar	chemin de fer	
Ce soir!		Necessary to court an easy French girl
{tres beans {three beans	très bien	
toot sweet	tout de suite	..."sometime" instead of "at once". Quite a few mascots of the A.E.F. were named "Toot Sweet".
{van rouge {vinruge {red ink	vin rouge	
Wipers, Weepers	Ypres	
wulla	voilà	
{*zig-zag {zig-a-zag	enivré, zig-zag.	

Il est vrai que tous ces mots particuliers n'ont pas un usage quotidien, ni en Amérique, ni en Angleterre, ni même en France; mais ils furent forgés pour une occasion exceptionnelle - comme beaucoup d'autres mots particuliers dans notre vocabulaire. Mais ces mots sont brillants et distinctifs dans un vocabulaire déjà brillant et exceptionnel, et de là est venue la tendance tout à fait américaine de s'exprimer d'une façon encore brillante, et nous trou-

vons, même après la guerre, de nouvelles expressions de jour en jour, basées sur cette tendance agrandie pendant la Guerre Mondiale.

Tous les mots marqués d'une astérisque dans la liste ci-dessus, sont encore employés aujourd'hui en Amérique.

IV. L'ORIGINE DU VOCABULAIRE ANGLAIS:

LE VOCABULAIRE ANGLAIS commun et moderne QUI COMPTE ENVIRON 41.000 MOTS (à l'exception des mots techniques) A PLUS DES DEUX TIERS DE CES MOTS AYANT UNE ORIGINE LATINE ET QUI LUI SONT VENUS PAR L'INTERMÉDIAIRE DU FRANÇAIS.

Il est utile de savoir l'origine des mots car, d'abord, en étudiant le mot à son origine, nous en comprenons mieux le sens et nous pouvons ainsi nous en servir avec plus de discernement; en second lieu, nous en pouvons souvent déterminer l'orthographe avec plus de certitude. Des 41.000 mots du vocabulaire anglais, la plupart nous sont venus du latin à travers le français. Plus de 28.000 mots ont cette origine et les 13.000 autres ont presque tousune origine teutonique. Cependant, ces derniers sont les plus souvent usités car ils appartiennent à la vie journalière, pendant que les autres s'adressent au domaine de la pensée (littérature, sciences, jurisprudence, religion, art, musique, etc.)

Exemple: beef (anglais) du latin à travers le français boeuf;
ox " " teutonique à travers l'anglo-saxon.
ochs - teut. moderne, oxa - ang. sax.

Pour d'autres exemples, voir page 18.

V. L'INTRODUCTION DES SUFFIXES FRANÇAIS DERIVÉS DU LATIN ET DU GREC:

La grande invasion des mots latins et grecs au XVIe siècle est due à l'humanisme, c'est-à-dire à l'étude du grec et du latin et des oeuvres anciennes écrites en ces langues. Beaucoup de mots latins avaient été admis dans la langue anglaise après avoir été naturalisés francais. Ainsi fut établi l'usage de puiser dans le latin de nouveaux mots, et il sembla tout naturel d'employer ces mots classiques en leur donnant une terminaison anglaise. On trouve de très bonne heure, l'emploi de terminaisons anglaises ajoutées à des radicaux francais. Et ces radicaux sont souvent d'origine latine ou grecque.

Des suffixes abandonnés par le latin populaire ont reparu, les uns confinés dans un coin de la langue scientifique comme "-ium" qui sert à former des noms de métaux;

calcium
sodium
radium etc.;

les autres qui ont pénétré profondément dans la langue, ainsi:

suffixe francais	suffixe anglais	exemples
action	action	soustraction, subtraction
ation	ation	multiplication, multiplication
iser	ize	monopoliser, monopolize
ité	ity	sobriété, sobriety légalité, legality
atoire	atory	obligatoire, obligatory
if	ive	actif, active

etc.

Ces suffixes s'attachent soit à des radicaux francais, soit à des radicaux latins:

latin	francais	anglais
auxilium	auxili-aire	auxili-ary
genus	génér-ique	gener-ic.

Naturellement les suffixes ainsi empruntés prennent une accentuation qu'ils n'ont jamais eue en latin; "tudo" au nominatif donne "tude" qui entre dans "aptitude" etc.,"alis" a deux formes comme dans la langue populaire "al" et "el", seulement dans la dérivation savante il s'attache à des radicaux latins. "inus, ina" donnent "in, ine" usités en chimie pour désigner les principes essentiels des corps composés organiques: "aniline" etc. "tor, sor; tura, sura; torius, sorius; tionem, sionem" deviennent dans la langue populaire "eur, or(en anglais); ure,ure; oir, ory; aison, eason."

français	anglais
mesure	measure
mémoire	memory,
raison	reason
protecteur	protector

La formation savante fait disparaître ces suffixes populaires et les remplace par "ateur, ator ; ature, atoire, atory; ation, ation.

français	anglais
orateur	orator
exploratoire	exploratory
ration	ration

Dans les mots francais qui ont des suffixes grecs, les trois suffixes les plus usités aujourd'hui dans la langue scientifique sont:"ie" confondu avec le suffixe latin "ia", "ose" pris à des mots grecs en "osis", et "ite" de "itis" qu'on trouve dans les mots "bronchite, bronchitis; laryngite, laryngitis," etc. Là est la source de cette nomenclature chimique si bien faite et où il est si facile de distinguer la nature du corps à la figure seule du mot qui le désigne, grâce aux suffixes caractéristiques: "ite, ate, et ique".

Exemples:
sulfite , sulfate, sulfurique
sulphite, sulphate,sulphuric

VI. LA GRAMMAIRE ANGLAISE ET AMÉRICAINE DONT:

1. LE FÉMININ imite le français -ix, -ine,-ess.

La langue anglaise n'a que trois moyens de distinguer des objets qui diffèrent les uns des autres par le sexe: par les mots différents (rooster, hen etc.); en employant un mot distinctif (man-servant, maid-servant etc.); et par une différence de terminaison (-ix, -ine, -ess etc.). Il y a quelques mots ainsi terminés qui ont subi l'influence du francais:

anglais		francais	
administrator,	administratrix	- administrateur,	administratrice
executor,	executrix	exécuteur- testamentaire,	- testamentaire
mediator,	mediatrix	- médiateur,	médiatrice
			etc.

Il y a quelques féminins anglais qui se terminent en "ine" dérivés du français, comme "héroïne" et "Joséphine, Pauline" qui sont les plus communs.

Le suffixe " -ess" fut ajouté de très bonne heure aux mots anglais aussi bien qu'aux mots francais. En voici quelques exemples en anglais:

buildress,1566 - 1822
fostress, 1603
milleress (rare), 1680,etc.

Beaucoup de formations qui se terminent à présent en " -ess" sont ou peu employées ou désuètes. Les exemples qui suivent sont tous rares:

dwarfess
feloness
fighteress
bankeress
bakeress
etc.

L'usage de " -esse" en Français est très commun comme en témoignent les mots suivants:

prêtresse
druidesse
abbesse
princesse
comtesse
duchesse
traîtresse
négresse
mulâtresse
ânesse
tigresse
etc.

et n'a pas été admis en général en anglais, mais nous avons "lioness" et "tigress" qui sont communs, et puis:

abbot	abbess
actor	actress
adulteror	adulteress
count	countess
sorcerer	sorceress
traitor	traitress
viscount	viscountess
etc.	

2. LE PLURIEL:

Il y a des règles sur l'influence des pluriels français qui se terminent en "s" sur la formation des pluriels anglais. Outre ces mots communs, il y en a de plus rares qui montrent bien clairement une influence directe du francais sur l'anglais.

français	anglais
les messieurs	the messieurs
" richesses (v.fr.)	" riches
" nouvelles	" news
" moyens	" means
" beaux	" beaux
" plateaux	" plateaux

VII. L'INFLUENCE DU FRANÇAIS SUR LA SYNTAXE:

La syntaxe est l'arrangement des mots dans des phrases ou des locutions, conforme à l'usage habituel, ou aux règles acceptées d'un commun accord. Quant à l'influence du parler français sur la syntaxe anglaise, on remarque que le trait le plus caractéristique après la Conquête c'est la régularité, même la raideur à un certain degré. Malheureusement il n'y a presque pas de prose qui date du XIIe siècle, mais quand on compare la poésie d'Orm (1187 - 1237) avec celle de Cynewulf (750 - 825), le contraste est frappant. L'ordre des mots dans la vieille poésie nationale est aussi libre la plupart du temps que celui de "Virgile" ou d'"Horace". Dans les oeuvres d'Orm et de Robert de Gloucester (1255 - 1307). il y a un ordre des plus parfaits. Cet amour naturel pour l'ordre et la régularité, la sobriété et l'économie paraît venir du français et s'être communiqué aux écrivains anglais du XIIIe siècle.

Avec le nouvel ordre des mots, l'influence francaise introduit un grand nombre de nouvelles locutions et de nouvelles expressions idiomatiques. La syntaxe anglaise se ressent encore beaucoup de l'influence germanique, de même que les sons, les inflexions et la formation des mots anglais. Dans les lieux où l'anglais moyen a favorisé le francais, l'anglais moderne est retourné à la vieille construction allemande. Cependant, au XVe siècle, nous trouvons encore: "he toke the his" pour "il a pris le sien". "The which" fut assez commun même dans la première période de l'anglais moderne, pour "lequel".

X. CONCLUSION:

L'influence de la langue francaise sur la langue anglaise en général et sur le dialecte américain en particulier, est celle de l'histoire des entrées successives des néologismes dans la langue pendant et suivant quelque grand changement politique, ce qui cause l'introduction de nouveaux mots et qui modifie ceux déjà fixés dans la langue du pays conquis;

Par la facilité sans cesse croissante des communications, par l'effet qui est la conséquence obligPe d'une sorte d'internationalisation, la langue en Amérique contient beaucoup de locutions et de termes étrangers - mais en plus grande

quantité à cause du grand assortiment de nouveaux citoyens américains qui, en se mêlant avec les autres Américains, y mêlent leurs idiomes. C'est cette cause qui rend le vocabulaire plus riche et les idiotismes plus nombreux et plus brillants en Amérique qu'en Angleterre.

En étudiant les origines des langues, on trouve que le francais et l'américain qui, je le répète, n'est qu'un dialecte anglais, ont des rapports très étroits dans leur origine commune, la langue indo-européenne. Le francais n'a pas de lignée pure mais est un langage composé, basé sur le latin introduit en Gaule, et qui contient aussi des éléments d'une variété de sources: celtique, teutonique, scandinave, grec, etc.

Par son fonds primitif, l'anglais se rattache au bas-allemand: c'est un idiome anglo-saxon, du moins pour exprimer la vie ordinaire. A cet idiome primitif se sont joints une foule de mots d'origines diverses: celtique, scandinave, mais surtout latine, et l'influence de cette dernière langue est due surtout au francais.

L'anglais fut la langue des colons américains de l'Est et cette langue contenant déjà une foule de mots d'origine francaise (plus de deux tiers) se modifia sous l'influence des circonstances, enrichit son vocabulaire de nouveaux mots et nouveaux idiomes. Le Francais des pionniers du Canada, de l'Ouest, de la Louisiane; les idées des Huguenots de la Nouvelle Angleterre ou des Carolines contribuèrent à faire diverger de plus en plus le dialecte américain de la langue anglaise; et à différencier la littérature nationale de la lit-

térature anglaise. La séparation violente entre les colonies et la métropole amena une cessation des relations avec l'Angleterre et le maximum de la divergence se produisit vers le milieu du siècle dernier. Mais aujourd'hui les rapides moyens de transport, les lettres, la littérature, le téléphone, le télégraphe, les journaux, la radio-diffusion, rapprochent ces deux langues. N'importe toutes deux conservent nettement l'empreinte française, et celle-ci est plus marquée encore aujourd'hui en Amérique dans sa langue, sa littérature et sa civilisation.

FIN

La Bibliographie

1. Age of the Crusades, Ludlow - Clark, Edinburg, 1879.

2. American and French Culture, Jones - University of No. Carolina.

3. American Language, Mencken - Century Co., N.Y., 1925. J'en ai fait la base de mon étude du sujet de la langue américaine.

4. Bulletin of the University of Texas, "On Sundry Confixes", Edwin Fay. J'y ai puisé des renseignements sur des suffixes et des préfixes.

5. Cours de grammaire historique de la langue française, Darmesteter - Delagrave, Paris, 1895-97. D'où j'ai appris à apprécier la grammaire historique française.

6. Croisades, D'Ault - Dumesnil .. Migne, Paris, 1852.

7. Croisades, Choiseul d'Aillecourt - Tilliard, Paris, 1809.

8. The Crusades, Archer and Kingsford - Putnam's Sons, N.Y., 1895.

9. The Crusades, Barker - Oxford University Press, London, 1925. De ces quatre livres, j'ai tiré mes idées françaises et anglaises des Croisades et leur influence sur ces deux pays-là et sur leurs langues.

10. Dictionnaire des anglicismes, Bonnaffe - Delagrave, Paris, 1920.

11. Dictionary of Derivations, Sullivan - Longman, Green,etc., Edinburg, 1863. J'y ai pris nombre d'exemples de mots dérivés.

12. Eighteenth Century, LaCroix - Chapman and Hall, London, 1876.

13. The Eighteenth Century, Miller - T.and J.Swords, N.Y., 1803. Ces deux livres m'ont donné les connaissances de la culture française à cette époque-là.

14. English and French in England, Percy Shelly - Univ. of Pa., Philadelphia, 1921.

15. English Grammar Practise, George Graham - Longmans, London, 1862. J'y ai puisé certains détails de la formation du féminin et du pluriel anglais. Ce livre est indicatif de tous ceux que j'ai lus en essayant de trouver des raisons originaires pour la formation du féminin et du pluriel en anglais. Nulle grammaire ne m'a donné ces renseignements-là; aussi elles me elles me semblent être incomplètes à cet égard.

16. English Language, Krapp - Vol.I. - Century Co., N.Y., 1925. Ce livre-ci m'a donné de vraies idées fondamentales sur les causes primitives de la forme de la langue anglaise telle qu'elle est.

17. English Language, Kerl - Blakeman and Mason, - 1863. Cet ouvrage n'est pas si complet que celui mentionné ci-dessus; mais j'y ai retrouvé des idées générales sur la langue anglaise.

18. English Syntaxe, Leon Kellner - Macmillan Co., London, 1892. J'y ai puisé des renseignements sur la syntaxe anglaise venant du français.

19. English Words and their Background, George McKnight - Appleton and Co., N.Y., 1923. Un excellent ouvrage donnant la toile de fond sur laquelle les mots anglais semblent se colorer avec grand relief.

20. Etymology and Syntax of English, Crombie - Taylor and Walton, London, 1836. Un ouvrage de grande valeur concernant l'étymologie et la syntaxe anglaises.

21. Feudalism, John Abdy - Bell and Sons, London, 1890.

22. French History, Literature, and Philology, Roget - Williams and Norgate, London, 1900.

23. French in the Heart of America, John Finley - Scribner's Sons, N.Y., 1915. Très intéressant. J'y ai puisé l'influence du Français en Amérique.

24. The French Language in Louisiana, Alcée Fortier - Modern Language Assn., Baltimore. Un ouvrage fort intéressant.

25. Grammaire anglaise, Cobbett - Warle, Paris, 1801.

26. Grammaire historique de la langue française, Brunot - Masson, Paris, 1887. J'en ai fait la base de mon étude des origines de la langue française grammaticale.

27. History of Chivalry, James - Harper, N.Y., 1831. De là viennent mes renseignements historiques sur la Chevalerie.

28. History of the Crusades, Michaud - Redfield, N.Y., 1853-55. Oeuvre importante.

29. History of English Words, Owen Barfield - Doran Co., N.y., 1927.

30. Huguenots and the Revocation, Henry Baird - Scribner and Sons, N.Y., 1895. De là mes renseignements sur les Huguenots.

31. Influence of French Immigration on the Political History of the United States, Elizabeth Avery - Redfield

So. Dakota, 1909.

32. La France Vivante, Gabriel Hanotaux - Hachette, Paris, 1913.

33. La langue française, Ferdinand Gohin - Didier, Paris, 1912.

34. La littérature des Etats-Unis, Eugène Vail - Gosselin, Paris, 1841.

35. Le sens péjoratif du suffixe -ard en français, Glaser Kurt - Erlanger, 1909.

36. Les Etats-Unis et la France, James Hyde - Félix Alçan - Paris, 1914. Il montre l'influence française sur l'Américain.

37. Les Langues dans l'Europe nouvelle, A.Meillet - Payot et Cie, Paris, 1918.

38. Les langues du monde, A.Meillet et Marcel - Cohen, Champion, Paris, 1924.

39. Les mots latins dans les langues britanniques, Joseph Loth - Bouillon, Paris, 1892.

40. L'influence des croisades, deChoiseul - Tillard, Paris, 1869.

41. Mélanges, Boissier - Fontemoing, Paris , 1903.

42. Normans in European History, Norman Haskins - Houghton Mifflin Co., Boston, 1915.

43. On the History and Use of the Suffixes, -ery, -ry, -age, -ment, Fredrik Gadde - W. Heffer and Sons, Cambridge,1910.

44. Origin of English, Joseph Bocworth - Longman etc., London 1848. De beaucoup de valeur dans cette thèse.

45. Origine de la langue française, Peignot - Lagier, Dijon, 1835. Une autre oeuvre de grande valeur.

46. Origins and Meanings of Popular Phrases and Names, Basil Hargrave - Lippencott Co., 1911. Cet ouvrage contient des mots employés par les soldats américains dans la guerre mondiale.

47. Richard Coeur de Lion in Litterature, Needler - Fock,Leip-

zig, 1890.

48. Soldier and Sailor Words and Phrases, Fraser and Gibbons - Dutton and Co., N.Y., 1925.

49. Statutes of the Realm - History of English Law, Pollock and Maitland - Cambridge Univ. Press, Lond., 1895. Ceci donne l'emploi du français dans la loi anglaise.

50. Study of Modern Languages, David Asher - Trubner, London, 1859. J'y ai puisé les renseignements sur les relations entre les deux langues américaine-anglaise et française.

51. Teutonic Grammar, J. Helfstein - London, 1870. Cet ouvrage contient beaucoup de détails sur les origines teutoniques du français et de l'anglais.

BOSTON UNIVERSITY
1 1719 02576 8872